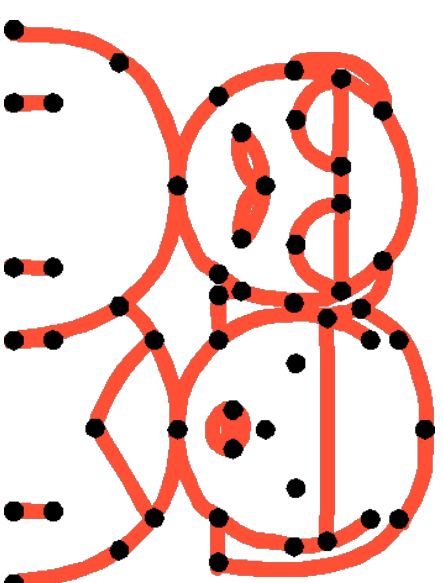


Quartier Stuff



Concept Quartier Stuff

- Projet pilote transdisciplinaire et collaboratif qui utilise la créativité et l'ingéniosité collective pour résoudre les défis urbains complexes d'aujourd'hui.
- Projet participatif -> entrer en dialogue avec le citoyen pour améliorer la vie de quartier du point de vue aménagement
- Collectes d'idées, propositions de projets, identification de dysfonctionnements auprès des résidents/population active
- Documentation des données récoltées et synthèse par QS
- Interaction directe du/des représentant(s) de QS avec Quartier Manager
- Evaluation interne du Fonds Kirchberg
- Feedback aux résidents/actifs par le biais de QS

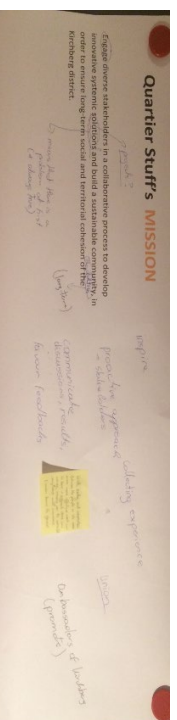
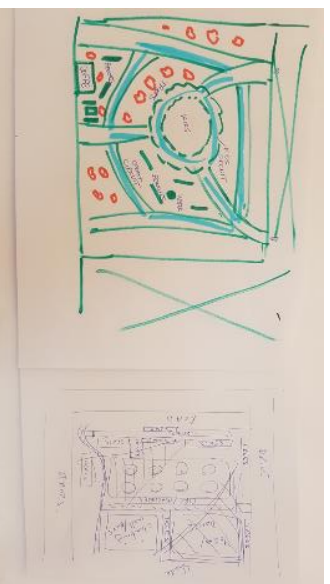


Missions/Visions définies en 2016

- Engage diverse stakeholders in a collaborative process to develop systemic innovations.
- Build a sustainable community in order to ensure long-term social and territorial cohesion of the Kirchberg district.
- Be ambassadors of Kirchberg.

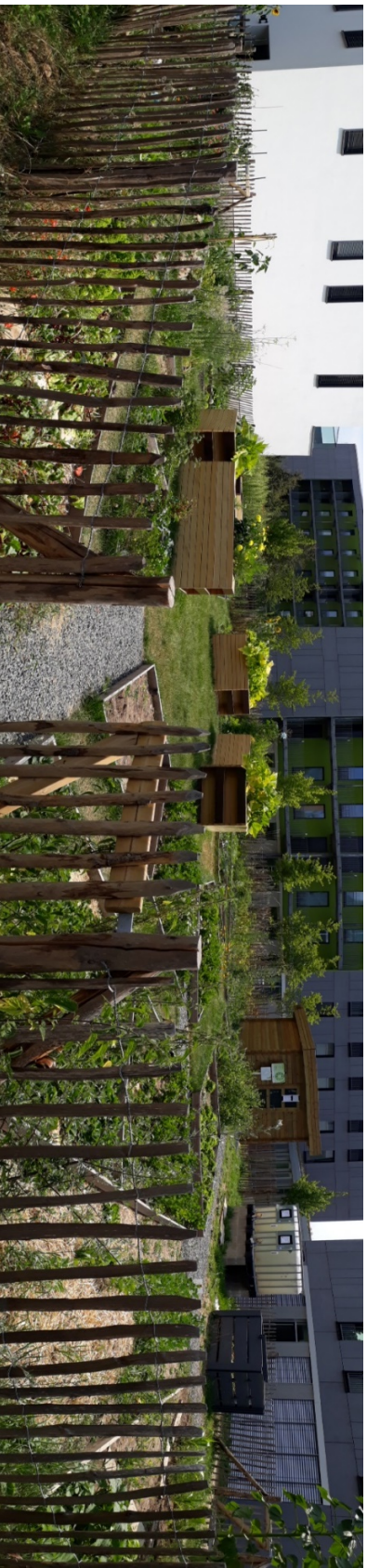
Grünwald is a place where people want to live and invest.

It is a place where people naturally trigger urban innovation and where a vibrant community enhances the district's attractiveness and leverages its potential.



Actions réalisées/en cours

- Création d'une ASBL « Quartier Stuff Grünewald »
- Réalisation d'un sondage public dans le quartier et classification des demandes
- Création d'un jardin communautaire permanent (design,...), création d'un banc dans le Parc Klosegränchen et participation pour la conception d'une aire de jeux
- Etude de mobilité pour l'amélioration du problème de stationnement et définition des zones dangereuses pour piétons
- Participation dans la co-création pour la construction mixte sur la friche,
- Fête des voisins, Festival des Cabanes



Informations supplémentaires et publications

- Rapport annuel 2018 du Fonds Kirchberg
- Article sur Quartier Stuff dans Archiduc Hiver 2018
 - www.quartierstuff.lu
 - www.facebook.com/QuartierStuff
 - www.facebook.com/quartierstuffgrunewald/

4.7



La vie de quartier : une population qui participe District Life: an actively involved population

Depuis 2015, le Fonds Kirchberg implique activement les résidents dans le façonnement de leur cadre de vie, devenant ainsi un précurseur de l'urbanisme participatif. Du projet GAP (Grünewald Activity Partnership) – dont l'objectif était d'activer la vie de quartier en aménageant ensemble avec les riverains les terrains en friche situés au cœur du quartier Grünewald – est né un laboratoire d'innovation sociale pour développer des modèles de participation citoyenne, transposable ultérieurement dans d'autres quartiers du Kirchberg. Le but est de construire une communauté durable afin d'assurer la cohésion sociale et territoriale.

La Quartier Stuff

Une première expérience était la transformation du terrain vague en jardin éphémère. Pour faciliter les rencontres entre voisins et gérer les relations de la population du Kirchberg avec le Fonds, celui-ci emploie depuis 2015 une gestionnaire de quartier. Un conteneur rouge, baptisé « Quartier Stuff », faisant office de salle de réunion pour le comité de quartier qui s'est alors créé, est devenu le symbole de l'échange et de la participation citoyenne. Les valeurs de dialogue et de lien social incarnées par une « Stuff », endroit incontournable de l'hospitalité luxembourgeoise, sont plus que jamais d'actualité.

Le Fonds souhaite mettre à disposition des habitants et actifs du Kirchberg, quel que soit leur âge ou leur nationalité, un outil collaboratif et convivial, au sein duquel il leur sera possible de devenir acteur de leur quartier. Il s'agit d'une approche évolutive, où l'on apprend un peu plus à chaque pas. Par un processus participatif, la « Quartier Stuff » tente de trouver de nouvelles pistes face à la complexité sociale et de résoudre les défis complexes urbains d'aujourd'hui.

En utilisant des méthodes du Design Thinking, la « Quartier Stuff » œuvre depuis ses débuts dans une logique de co-création avec les citoyens et accorde une grande importance à l'observation du terrain pour bien comprendre les besoins de la population.

Since 2015, the Kirchberg Fund has been actively involving residents in the shaping of their living environment, thus becoming a precursor of participative urbanism. The GAP project (Grünewald Activity Partnership) – intended to invigorate the life of the district in developing, along with the residents, areas of waste ground at the centre of the Grünewald District – has given rise to an experiment in social innovation. This aims to develop models of citizen participation which can later be transferred to other Kirchberg districts with the goal of building an enduring community in order to ensure local social cohesion.

The Quartier Stuff

An early experiment was the transformation of waste ground into temporary gardens. To facilitate interaction between neighbours and to manage the relationship between the Fund and the Kirchberg residents, the Fund has employed a district manager since 2015. A red container, baptised "Quartier Stuff", serving as the newly created district committee meeting room, became the symbol of interaction and participation by the residents. The value of dialogue and the social links embodied by a "Stuff", core of Luxembourg hospitality, are more relevant than ever.

The Fund wants to make a tool available, in a collaborative and enjoyable way, to Kirchberg's residents and office employees, regardless of age or nationality, thus enabling them to become stakeholders in their district.

This is an evolutive approach in which you learn a little at a time. Through a participatory process, the "Quartier Stuff" is attempting to find new ways to deal with social complexity and to resolve today's complex urban challenges. Using "Design Thinking" methods, the "Quartier Stuff" has been working with citizens along co-creation lines since the beginning, and places great importance on the awareness of terrain to understand the needs of the population fully.

Within this framework, residents have been able to express their views on the function of public space in the Grünewald mixed-use project, to be built on the very site of the present "Quartier Stuff".



Rencontrer voisins et amis au « Kiosk » du Parc Central
Meeting friends and neighbours at the Parc Central's "Kiosk"



Les jardins éphémères du Quartier Grünewald
The temporary gardens of the Grünewald District



Les barbecues publics
Public barbecues



Des enfants de tout âge peuvent s'amuser sur la nouvelle plaine de jeux au Parc Central.
Children of all ages can enjoy themselves on the new playground at Parc Central.

C'est dans ce cadre que les habitants ont pu s'exprimer sur la fonctionnalité des espaces publics du projet mixte Grüneward qui sera construit à l'endroit même de l'actuelle « Quartier Stuff ».

Dans le but d'améliorer la qualité de vie dans le Quartier Grüneward en réduisant les nuisances dues au trafic et en valorisant les espaces publics, le Fonds avait mandaté la société Luxplan S.A. pour mener une étude de mobilité en consultation avec la « Quartier Stuff ». Les ingénieurs ont analysé les flux du trafic motorisé et les stationnements dans les différentes rues ainsi que l'emplacement des passages piétons. En intégrant les propositions de la « Quartier Stuff » et les réflexions menées par le Fonds dans le cadre du projet mixte Grüneward, les collaborateurs de Luxplan S.A. ont présenté deux options de réaménagement qui visent à donner une importance majeure à la mobilité douce voire à bannir les voitures de visiteurs externes de certaines rues.

Une Quartier Stuff pour le Klem

Avec l'arrivée des premiers habitants dans le quartier Klem Ouest, le Fonds tentera de reproduire cette expérience dans cette nouvelle partie résidentielle du Plateau. Le conteneur rouge y démolira, cédant le terrain au projet mixte Grüneward. L'association sans but lucratif « Quartier Stuff Grüneward », qui est née du processus de participation citoyenne, trouvera une place permanente dans une salle polyvalente au rez-de-chaussée d'un foyer que l'Administration des bâtiments publics construit à la demande de l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration.

Les jardins communautaires

Suite au grand succès des jardins éphémères, le Fonds Kirchberg a aménagé de nouveaux jardins, plus permanents, sur les placettes du quartier Grüneward. Depuis 2018, les jardiniers peuvent s'adresser à un conseiller en horticulture qui leur explique les bonnes pratiques du jardinage écologique. En plus, en collaboration avec le supermarché Auchan, le Fonds a fait implanter des jardins collaboratifs, ouverts aussi aux salariés du Kirchberg. Le suivi des travaux de jardinage est assuré par la société belge Skyfarms, dont les honoraires sont payés par Auchan.

Aiming to improve the quality of life in the Grüneward District by reducing traffic disturbance and wanting to make better use of public space, the Fund instructed Luxplan S.A. to undertake a traffic study in collaboration with the « Quartier Stuff ». Engineers analysed traffic flow and parking in the various streets as well as the location of pedestrian crossings. Combining the « Quartier Stuff » propositions and the Fund's suggestions in relation to the mixed-use Grüneward project, the Luxplan team presented two redevelopment options which focus on placing greater emphasis on low impact transport and the possibility of banning outside visitors' cars from certain streets.

A « Quartier Stuff » for Klem

On the arrival of the Klem West District's first residents, the Fund will try to repeat this exercise in this new residential quarter of the Plateau. The red container will be moved there, freeing the land for the Grüneward mixed-use project. The non-profit association « Quartier Stuff », which grew out of the residents' participation process, will be permanently housed in a multi-purpose room on the ground floor of a social centre being built by the Administration des bâtiments publics' at the request of the Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration.

Community gardens

Following the great success of the temporary gardens, the Kirchberg Fund has developed new, more permanent, garden plots on the small squares in the Grüneward District. Since 2018, gardeners have been able to consult a horticultural adviser who can explain best practices in "green" gardening. In addition, in partnership with the Auchan supermarket, the Fund has established collaborative gardens, also open to anyone working on Kirchberg. The Belgian company Skyfarms, paid by Auchan, will monitor the gardening work.



La « Quartier Stuff »: une expérience positive de participation citoyenne que le Fonds compte transposer sur d'autres quartiers
 « Quartier Stuff »: a positive experiment in citizen participation which the Fund intends to carry over to other districts



En collaboration avec le supermarché Auchan, le Fonds a fait implanter des jardins potagers, ouverts aussi aux salariés du Kirchberg.
 The Fund has established vegetable gardens in collaboration with the Auchan supermarket. They are also open to anyone working on Kirchberg.

TÉMOIGNAGE DE CITOYENS

GRÜNEWALD, UN ESPACE URBAIN PRIS EN MAIN PAR SES HABITANTS

Au Kirchberg, dans le quartier du Grünewald, un projet pilote s'est mis en place depuis 2015 à l'initiative du Fonds Kirchberg : Quartier Stuff.

Interview

Céline Coubray

Se retrouvant face à des difficultés d'utilisation des espaces publics qui n'étaient pas pensés en adéquation avec les besoins des habitants de ce nouveau quartier, le FUAK a proposé aux habitants et autres usagers du quartier de se regrouper pour réfléchir aux améliorations à apporter. Les pistes explorées prennent en compte la cohésion territoriale et sociale, le développement durable, les questions de mobilité... Regroupés en workshops qui se déroulaient dans un container mis à disposition sur le site, les citoyens ont échangé leurs expériences, leurs ressentis et leurs analyses sur ce bout de ville très représentatif, puisqu'il regroupe des résidences d'habitants, y compris sociales, mais aussi l'hôpital ou des bureaux. Suite à cela, et grâce à cette participation citoyenne, de nombreuses actions ont pu être mises en place, et des améliorations, apportées. Nous avons demandé à deux de ces habitants du quartier, et membres de la Quartier Stuff, de nous expliquer leur expérience.

Depuis quand êtes-vous impliqué dans le projet Quartier Stuff, et qu'est-ce qui a motivé votre engagement ?

EKATERINA CHIRKOVA Quand je suis arrivée, la Quartier Stuff était déjà installée. J'ai commencé ma participation juste avant que les groupes de travail ne soient mis en place. J'ai aimé l'idée de pouvoir intervenir sur mon cadre de vie, et aussi l'aspect social que cette initiative représente.

CYRILLE HORPER J'ai toujours eu un intérêt pour faire changer les choses et avoir une influence sur mon environnement. Lorsque le Fonds Kirchberg a lancé l'appel à participation, je me suis tout de suite inscrit.

Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez fait au sein de ce projet ?

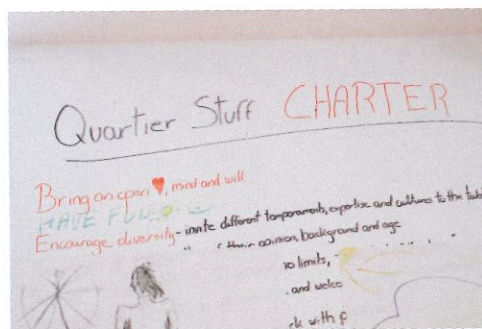
EC Au départ, les participants ont émis toutes les idées qu'ils avaient par rapport au quartier. Il y avait de grands panneaux sur lesquels nous apportions toutes les idées, sans limites, aussi farfelues qu'elles puissent être. On s'est retrouvé avec >

Ekaterina Chirkova
et Cyrille Horper devant
la Quartier Stuff.

“
J'ai aimé l'idée
de pouvoir
intervenir sur
mon cadre de vie.”

EKATERINA CHIRKOVA

Photo : Mike Zenari



^ Dans la Quartier Stuff, toutes les idées sont les bienvenues, y compris celles des plus jeunes.

près de 1200 idées! Il a donc fallu organiser toute cette matière, et c'est comme cela que des groupes de travail ont été formés: vie sociale, espace public, mobilité, environnement. Chaque groupe a pris quelques idées, les a analysées et développées selon les méthodes du *design thinking*. En ce qui me concerne, j'étais dans le groupe dédié à l'environnement.

CH De mon côté, j'étais impliqué dans le groupe mobilité.

Quelles actions avez-vous réussi à mettre en place?

CH Pour le groupe mobilité, nous avons produit de nombreuses études et analyses sur le quartier, qui ont été transmises par la suite au Fonds Kirchberg et qui ont pu servir aux plans d'action qu'ils ont mis en place. Nous avons pu aussi apporter des améliorations ponctuelles, comme le fait de surbaisser les trottoirs à certains endroits pour faciliter le passage des vélos, par exemple. Pour certaines de ces actions, la réactivité du Fonds Kirchberg était immédiate. C'était très impressionnant de voir à quel point nous pouvions agir immédiatement sur notre environnement à travers de petites actions. Pour d'autres actions, cela prend plus de temps. Il faut être réaliste aussi dans les demandes. Mais pour les petites choses, la réponse peut être immédiate!

EC Dans mon groupe, nous nous sommes concentrés sur les espaces verts, en cherchant à augmenter leur surface dans le quartier. Nous avons réussi à créer des jardins collectifs, ajouter des bacs à fleurs, où nous avons planté des plantes aromatiques, et nous avons cherché à rendre plus attractives certaines zones laissées à l'abandon. Nous avons aussi mis en place une serre réalisée à partir de bouteilles en plastique. Il y a aussi d'autres projets qui ne sont pas encore réalisés, comme des réflexions menées sur le parc derrière le quartier. Ces propositions commencent doucement à être prises en considération par le Fonds Kirchberg, avec notamment la création d'une nouvelle aire de jeu.

Quels sont les avantages d'une participation citoyenne?

EC Il y a une très bonne énergie au sein des groupes, c'est très convivial et stimulant. Il y a aussi un bon mélange au niveau des participants: des jeunes professionnels, des seniors, différentes nationalités. Ces rencontres ont permis de créer de nouvelles interactions sociales, ce qui manquait cruellement dans le quartier et qui était une grande attente des habitants. C'était aussi très positif non seulement d'être ensemble, mais aussi de faire quelque chose ensemble, d'avoir des objectifs communs. Un des aspects importants de cette démarche est l'appropriation du quartier par ses habitants. En participant à la Quartier Stuff, on commence à regarder complètement différemment son espace

de vie. Et quand on découvre qu'il est vraiment possible d'avoir une interaction avec son quartier, sans être nécessairement urbaniste, architecte ou expert, alors on se sent plus responsable.

CH Grâce à Quartier Stuff, les relations de voisinage se sont améliorées. Il y a quatre ans, il n'y avait aucune âme dans le quartier. Mais aujourd'hui, je peux dire que nous commençons à avoir une vie de quartier. Cela se ressent, par exemple, lors de la Fête des voisins.

Quelles sont, d'après vous, les limites de la participation citoyenne?

CH Il ne faut jamais oublier que les participants sont des bénévoles qui ont aussi une vie privée et professionnelle à côté. Les limites sont donc humaines, des limites de disponibilité d'agenda et d'énergie à investir dans le projet.

EC Kirchberg est un quartier à la population changeante. Beaucoup de personnes ne sont là que temporairement. Nous avons donc commencé le projet avec certaines personnes qui n'habitent plus ici aujourd'hui. Mais il est intéressant de noter que ces personnes poursuivent cette énergie et cette approche participative sur leur nouveau lieu de vie. Elles essaient la dynamique qui a été introduite avec Quartier Stuff.

CH Notre travail n'a pas changé le monde, il faut être réaliste, mais cela a contribué à apporter des améliorations >

Desormais, les habitants du quartier se connaissent mieux, et la convivialité s'est accrue.





er Stuff, toutes es bienvenues, es plus jeunes.

idées! Il a donc fallu organiser matière, et c'est comme cela : l'espace public, mobilité, enviro- chaque groupe a pris quelques nalisées et développées selon des du *design thinking*. Je me concerne, j'étais dans le à l'environnement. On côté, j'étais impliqué dans

ons avez-vous réussi place ?

le groupe mobilité, nous it de nombreuses études et ur le quartier, qui ont été s par la suite au Fonds t qui ont pu servir aux plans ils ont mis en place. Nous issi apporter des améliora- rtelles, comme le fait de sur- rtroits à certains endroits r le passage des vélos, par ur certaines de ces actions, du Fonds Kirchberg était C'était très impressionnant el point nous pouvions agir ent sur notre environnement e petites actions. Pour tions, cela prend plus de t être réalisé aussi dans les ais pour les petites choses, eut être immédiate!

EC Dans mon groupe, nous nous sommes concentrés sur les espaces verts, en cherchant à augmenter leur surface dans le quartier. Nous avons réussi à créer des jardins collectifs, ajouter des bacs à fleurs, où nous avons planté des plantes aromatiques, et nous avons cherché à rendre plus attractives certaines zones laissées à l'abandon. Nous avons aussi mis en place une serre réalisée à partir de bouteilles en plastique. Il y a aussi d'autres projets qui ne sont pas encore réalisés, comme des réflexions menées sur le parc derrière le quartier. Ces propositions commencent doucement à être prises en considération par le Fonds Kirchberg, avec notamment la création d'une nouvelle aire de jeu.

Quels sont les avantages d'une participation citoyenne ?

EC Il y a une très bonne énergie au sein des groupes, c'est très convivial et stimulant. Il y a aussi un bon mélange au niveau des participants : des jeunes professionnels, des seniors, différentes nationalités. Ces rencontres ont permis de créer de nouvelles interactions sociales, ce qui manquait cruellement dans le quartier et qui était une grande attente des habitants. C'était aussi très positif non seulement d'être ensemble, mais aussi de faire quelque chose ensemble, d'avoir des objectifs communs. Un des aspects importants de cette démarche est l'appropriation du quartier par ses habitants. En participant à la Quartier Stuff, on commence à regarder complètement différemment son espace

de vie. Et quand on découvre qu'il est vraiment possible d'avoir une interaction avec son quartier, sans être nécessairement urbaniste, architecte ou expert, alors on se sent plus responsable.

CH Grâce à Quartier Stuff, les relations de voisinage se sont améliorées. Il y a quatre ans, il n'y avait aucune âme dans le quartier. Mais aujourd'hui, je peux dire que nous commençons à avoir une vie de quartier. Cela se ressent, par exemple, lors de la Fête des voisins.

Quelles sont, d'après vous, les limites de la participation citoyenne ?

CH Il ne faut jamais oublier que les participants sont des bénévoles qui ont aussi une vie privée et professionnelle à côté. Les limites sont donc humaines, des limites de disponibilité d'agenda et d'énergie à investir dans le projet.

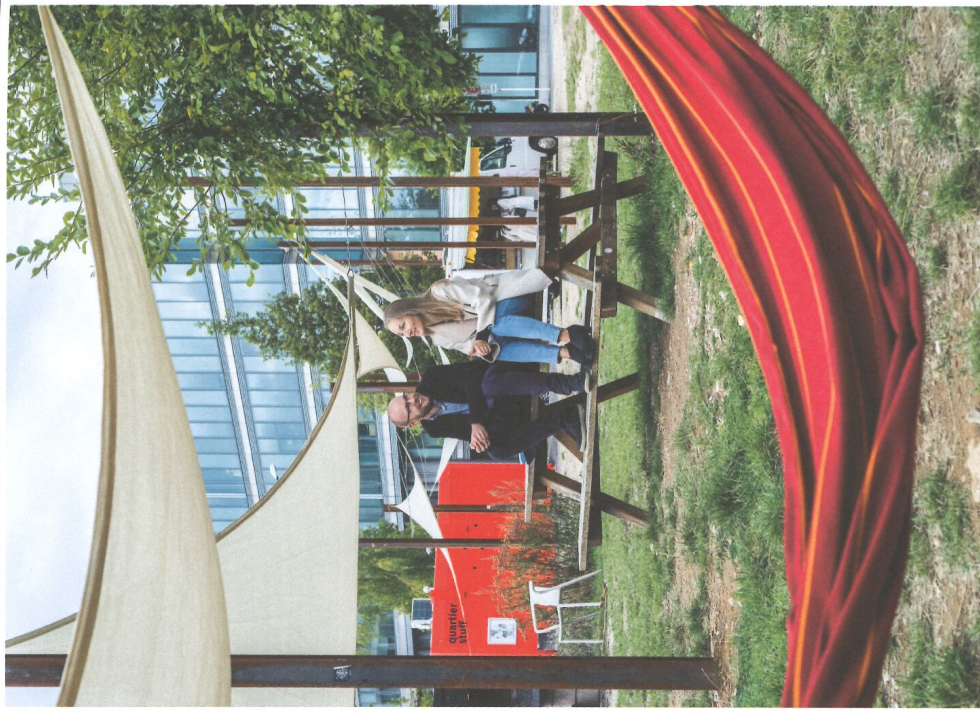
EC Kirchberg est un quartier à la population changeante. Beaucoup de personnes ne sont là que temporairement. Nous avons donc commencé le projet avec certaines personnes qui n'habitent plus ici aujourd'hui. Mais il est intéressant de noter que ces personnes poursuivent cette énergie et cette approche participative sur leur nouveau lieu de vie. Elles essaient la dynamique qui a été introduite avec Quartier Stuff.

CH Notre travail n'a pas changé le monde, il faut être réaliste, mais cela a contribué à apporter des améliorations

Désormais, les habitants du quartier se connaissent mieux, et la convivialité s'est accrue.



Photos : Mike Zentgraf



Jan Gehl dans le cadre du développement des espaces publics du plateau.

Voyez-vous des améliorations possibles ou des recommandations à formuler pour ce type de démarche ?

EC Tout le processus est vraiment bénéfique et correspond à un grand besoin, spécialement pour des quartiers nouveaux. Mais nous avons pu remarquer que notre intervention est arrivée presque trop tard, car beaucoup d'éléments étaient déjà construits. Cette approche serait encore plus bénéfique si elle était faite encore plus en amont. Un autre point important serait de faire évoluer le cadre législatif et politique pour mieux intégrer

Grâce à Quartier Stuff, les relations de voisinage se sont améliorées.

CYRILLE HORPER

ponctuelles. Je pense aussi que notre travail contribue à ce que les futurs nouveaux quartiers ne soient pas construits de la même manière et prennent plus en considération les usagers.

EC La question de la dynamique sur le long terme est importante aussi. En cela, le coordinateur joue un rôle important, favorise le rassemblement, fédère les énergies, guide les actions. D'autre part, il faut parvenir à des résultats. C'est formidable de pouvoir réfléchir et analyser ensemble, d'échanger les points de vue, mais il faut qu'à un moment donné, des actions concrètes se passent. Le temps de la réflexion ne doit pas être long, sinon une certaine frustration apparaît.

Aujourd'hui, comment évolue le projet ?

CH Fin 2017, le FUAQ nous a fait savoir que la Quartier Stuff allait être démantée pour être implantée dans le quartier Kuebeberg. Nous avons alors pris la décision de poursuivre l'aventure en créant l'asbl Quartier Stuff Grünewald. Ses objectifs sont de défendre et représenter les intérêts des habitants et usagers du quartier, dans une démarche proactive, en venant avec des propositions de solutions aux problèmes soulevés, et de développer des actions culturelles pour animer le quartier, comme la Fête des voisins ou le Festival des cabanes.

EC Le Fonds Kirchberg souhaitait aussi que nous prenions plus d'autonomie. Mais nous gardons des liens étroits avec eux. Nous nous rencontrons tous les mois pour voir les points à poursuivre, et nous sommes consultés, par exemple, dans le développement des nouveaux quartiers. Nous avons été invités à participer aux workshops organisés avec

Grâce à la participation citoyenne, un nouveau lieu de vie a été créé dans les rues du Grünewald.

les participations citoyennes. Nous avons pu remarquer que plusieurs personnes sont prêtes à partager leurs idées, mais ne savent pas nécessairement à qui ou où s'adresser. Les communes pourraient donc, par exemple, réfléchir à un lieu ou des outils qui faciliteraient de manière plus systématique ces échanges. Il faut enfin bien veiller à ce que les workshops ne restent pas à l'étape de discussion, mais qu'il y ait bien par la suite une étape de mise en œuvre et de concrétisation des propositions.